

Comment aider les candidats au CNRD :
En utilisant la « Lettre de la Fondation de la Résistance »



Thème du CNRD de 2022-2023
Annoncé le 9 mars 2022 par le ministre de
L'Éducation Nationale :
« **L'École et la Résistance**. Des jours sombres
au lendemain de la libération 1940-1945 »

Cinq martyrs du lycée Buffon

Cinq martyrs du lycée Buffon sont des lycéens parisiens ayant participé à la manifestation du 11 novembre 1940. Les lettres d'adieux, écrites par eux, sont devenues célèbres.

Manifestation du 11 novembre 1940

La manifestation du 11 novembre 1940 est une manifestation de lycéens et d'étudiants ayant eu lieu sur les Champs-Élysées et devant l'Arc de l'Étoile en commémoration du 11 novembre 1918. Rassemblement de personnes et durement réprimé, elle est considérée comme l'un des premiers actes de résistance à la collaboration.

ETUDIANTS,
NOUS avons manifesté les premiers la volonté de lutte de Paris en défilant à l'Étoile le 11 Nov. 1940
NOUS irons aux **CHAMPS-ELYSEES** le 11 Novembre 1944 à 8h.30

France d'abord
Organe d'information, de liaison et de combat des unités de Francs-Tireurs et Partisans Français, membres de l'Armée régulière des Forces Françaises de l'Intérieur (F.F.I.)

Appel du Comité Militaire National des F. T. P. F. pour le 14 Juillet 1944.

ORDRE du jour N°2
du Haut-Commandement des F. T. P. F.



Raymond Burgard et la création du mouvement Valmy (ZO)

Raymond Burgard, professeur au lycée Buffon, a été l'un des pionniers de la Résistance en région parisienne. Né le 15 septembre 1892 à Troyes (Aube), il est agrégé de grammaire en 1928 et enseigne notamment en Tunisie, avant d'être nommé au lycée Buffon à Paris à la rentrée 1937. En septembre 1940, Burgard et quatre de ses amis, dont l'instituteur André Vellay, décident de réagir face à l'Occupation. Leur première action consiste à rédiger et diffuser des tracts et des papillons écrits en français et en allemand. En janvier 1941 paraît le premier numéro du journal *Valmy*, tiré à 50 exemplaires à l'aide d'une imprimerie d'enfant. Burgard, qui en a rédigé l'éditorial, écrit par la suite de nombreux articles pour cette feuille clandestine. Après avoir pris part à la manifestation du 11 novembre 1940 sur les Champs-Élysées – au cours de laquelle son fils aîné est arrêté –, il est l'un des organisateurs du rassemblement du 11 mai 1941, place des Pyramides, devant la statue de Jeanne d'Arc. La rencontre, en novembre 1941, entre Burgard et les frères Le Tac, agents du



BCRA, permet d'intensifier les actions du groupe. L'arrestation de Burgard le 2 avril 1942 provoque une importante manifestation de protestation au lycée Buffon. Un tract signé du « Comité pour la libération de France » demande notamment aux enseignants du lycée de cesser leurs cours jusqu'à la libération de leur collège. Transféré en Allemagne, Burgard est condamné à mort par le Tribunal du Peuple le 2 octobre 1943 et guillotiné le 15 juin 1944 à Cologne.

Après la « drôle de guerre » et l'armistice du 22 juin 1940 des actes de résistance, individuels ou collectifs se font de plus en plus nombreux. Dans les facultés et les lycées des tracts anti-allemands commencent à circuler. Au lycée Buffon, se forme un mouvement chez les enseignants et les élèves. J.M.Arthus 15ans) J.Baudry 18ans) P.Benoit 15ans P.Grelot 17ans) créent une petite imprimerie chez l'un d'eux, puis en 1941 adhèrent aux FTPF. S'en suivront en 1942 la lutte armée, et des attentats..Le 3-4 juin 42 ils sont arrêtés par la BS n°2. Le 15-10-42 condamnés à mort, fusillés le 8-2-43 et jetés en fosse commune du cimetière parisien d'Ivry....
Après guerre ils sont décorés à titre posthume, de la Légion d'honneur, de la Croix de guerre 1939-45 Médaille la Résistance, cités à l'ordre de la Nation.

En octobre 2007 le téléfilm « la vie sera belle » retraçant leurs faits d'armes, est passé à la télé sur France 2. Nous avons visionné la bande annonce de ce film, correspondant bien au sujet du CNRD, « L'École et la Résistance ». L'INA (institut national de l'audiovisuel) nous a orienté vers Sté Sama productions qui détient les droits de diffusion du film. Cette Sté devenue introuvable, nous avons dû abandonner...

La Sorbonne rouvre ses portes dès juillet 1940 alors que le régime de Vichy est instauré. Des «V» sont tracés sur les murs, des tracts papillons contre l'occupation sont glissés dans les livres des bibliothèques



La présence de militaires allemands dans les amphis irrite les étudiants. Le 25 oct. ils désertent un amphi devant 3 officiers. Le 26, les recteurs sont informés que le 11 nov. sera un jour travaillé ordinaire (pas de célébration de la défaite allemande de 1918) Le 8 nov, le physicien professeur au Collège de France, Paul Langevin est arrêté. Tout au long du 11 nov. des parisiens vont à la Place de l'Étoile et à 16h près de 3000 étudiants manifestent sur les Champs. Des incidents éclatent contre des jeunes pronazis. D'abord surpris, les Allemands ripostent à coups de crosse..et de tirs !Radio Londres parlera de 11 tués et 500 déportés...

L'école des jours sombres. La guerre, la défaite, l'exode...
Reprendre l'école, reprendre les cours, reprendre le travail...
L'école de Vichy, l'école sous Vichy, l'école sans Vichy...

Une résistance enseignante... Raymond Burgard... (ci dessus) et André Vellay...
Une résistance des élèves... aux lycées Buffon à Paris.. ou Lalande dans l'Ain
Une résistance du quotidien... tels les refus à chanter *Maréchal nous voila !*

L'école de la Résistance... En juin 1942 création d'un Comité général d'études, **L'école de la France libérée...** Le CNR présidé par Jean Moulin le 27 mai 1943, adopte le 15 mars 1945, un programme d'action commun, dit *Les jours heureux* .